

Montrond-Les-Bains

Château

Laurent D'Agostino



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7155>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent D'Agostino, « Montrond-Les-Bains », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7155>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montrond-Les-Bains

Château

Laurent D'Agostino

Identifiant de l'opération archéologique : 229314

Date de l'opération : 2007 (SU)

- 1 Le château de Montrond, sur la commune de Montrond-les-Bains dans la plaine du Forez au nord de Saint-Etienne, appartient au réseau castral mis en place à la fin du XII^e s. et au XIII^e s. par les comtes de Forez. Mentionné pour la première fois dans les archives en 1202, il semble avoir été destiné lors de sa fondation à contrôler un gué sur la Loire et à accompagner la mise en place de péages sur les principaux axes de communication de la plaine, la route nord-sud longeant la Loire d'une part et la route est-ouest de Montbrison, capitale comtale, à Lyon d'autre part. Malgré sa situation favorable au carrefour de deux grands axes de communication, le château ne semble pas avoir donné lieu au développement d'une agglomération dès le Moyen Âge.
- 2 Les travaux d'aménagement du site programmés par la ville de Montrond-les-Bains ont donné lieu à une prescription de fouille archéologique préventive. L'étude archéologique, qui portait sur une portion de l'enceinte basse du château et sur une partie de la cour, a permis de documenter pour la première fois ce secteur du château qui n'avait jusqu'alors fait l'objet que d'un sondage de diagnostic en 1999. Aucune analyse du bâti de l'enceinte n'avait jamais été engagée et la datation de ces structures n'avait pas été envisagée. La fouille a permis d'approcher la question de la mise en place de l'enceinte de la basse cour, de sa chronologie et de ses remaniements ; la découverte de bâtiments accolés à l'enceinte a en outre jeté un jour nouveau sur la question de l'occupation de la basse cour au Moyen Âge et aux Temps Modernes, ainsi que sur la topographie de cette cour et ses circulations.
- 3 Cinq grandes phases de travaux et de remaniements peuvent être identifiées dans le secteur analysé. Elles s'échelonnent entre le XIII^e s., où les données sont des plus

fragmentaires, et la deuxième moitié du XX^e s., où le château a fait l'objet de travaux d'entretien et de restauration.

- 4 Une seule maçonnerie a pu être attribuée à une période antérieure à l'édification de l'enceinte basse actuellement conservée en élévation. Le mur, découvert immédiatement à l'ouest de la tour-porte sud de l'enceinte et d'orientation sud-ouest – nord-est, n'a pu être rattaché à aucun autre vestige et son interprétation reste dès lors difficile. Il peut toutefois être rattaché à l'occupation du site au XIII^e s., même s'il est impossible de déterminer sa fonction avec certitude. Toutes les hypothèses sont en effet envisageables, depuis une première enceinte castrale jusqu'à un bâtiment résidentiel ou utilitaire situé en contrebas du château haut. Les investigations devront être poursuivies dans ce secteur pour pouvoir envisager de relier cette construction à d'autres vestiges de même période, l'emprise de la fouille étant trop réduite pour permettre plus de précision sur ce point.
- 5 Le XIV^e s. est marqué par la mise en place de l'enceinte de la basse cour et de sa tour-porte sud (Fig. n°1 : Carte postale du début du XIX^e s. montrant le château et sa tour sud). L'ensemble, caractérisé par les maçonneries en basalte pour les courtines et par la tour-porte en moyen appareil, possède le plan actuellement conservé, même si les remaniements postérieurs ont considérablement occulté le dispositif primitif. Le système de défense en particulier nous échappe, les parties hautes des courtines ayant été intégralement reconstruites à la fin du Moyen Âge et surtout aux Temps Modernes. Si les couronnements de hourds en bois ou de merlons et créneaux restent les hypothèses les plus plausibles, aucun élément conservé ne permet d'attester l'une ou l'autre de ces solutions.
- 6 L'enceinte se caractérise néanmoins par la prédominance d'un système de défense passive, marqué par la succession d'un probable fossé, d'un talus et des courtines. L'absence de tours de flanquement, système pourtant généralisé dans les enceintes castrales dès le XIII^e s., montre ici la persistance de systèmes de défense anciens où l'enceinte sert avant tout d'obstacle à la progression d'un éventuel assaillant. Dans le cas de Montrond, cette première enceinte sert surtout de délimitation au château et à sa basse-cour, le système de défense étant plus précisément concentré dans le château haut, installé sur une plate-forme entourée d'une seconde enceinte cette fois plus difficile à franchir.
- 7 Il faut vraisemblablement attribuer la construction de cette enceinte au passage du château dans les biens du lignage des Saint-Germain au début du XIV^e s. Peut-être les nouveaux propriétaires du château ont-ils cherché à réaménager le château, servant jusqu'alors principalement de garnison à des troupes comtales surveillant les péages sur les routes du comté de Forez, en véritable résidence seigneuriale. La construction d'une basse cour et de son enceinte apparaissent ainsi comme la volonté de doter le château des organes utilitaires nécessaires à la gestion d'un domaine agricole servant d'assise foncière à la seigneurie châtelaine. Les bâtiments éventuellement associés à la basse cour au XIV^e s. nous échappent largement. Tout au plus peut-on identifier la mise en place d'un système de terrasses délimitées par des murs de soutènement dans la basse cour, permettant d'aménager et d'exploiter le relief naturel du dyke.
- 8 La tour-porte sud est condamnée dès le XV^e s., comme en témoignent l'évolution des niveaux de sol dans son emprise et la reconstruction de sa partie haute, qui s'accompagne du bouchage de son accès sur le flanc sud. La cause de ces remaniements reste indéterminée : il peut s'agir d'un mauvais état des maçonneries comme du résultat de faits d'armes dont aucune trace ne nous est parvenue.

- 9 Une série de bâtiments utilitaires est parallèlement aménagée le long de l'enceinte à l'ouest de la tour-porte dans le courant du XV^e s. ou au XVI^e s. Les données sont fragmentaires du fait de l'emprise réduite de la fouille, mais il apparaît que ces bâtiments ne semblent pas avoir reçu d'aménagements les rendant habitables ; il faut vraisemblablement les interpréter comme des espaces de stockage de denrées, de matériel ou encore de bâtiments destinés à abriter le bétail, ces différentes fonctions étant sans doute associées dans les bâtiments de la basse cour du château.
- 10 Le XVI^e s. semble marqué par de profonds remaniements qui touchent les courtines, en particulier à l'est de la tour-porte. En effet, la reconstruction de la partie haute de la courtine est ici manifeste et on peut la suivre sur toute la zone située entre les deux tours-portes de l'enceinte basse. Les nouvelles courtines sont caractérisées par des maçonneries essentiellement en galets dans lesquelles sont aménagées des meurtrières en partie basse ainsi qu'une petite poterne aujourd'hui bouchée. L'analyse du bâti et les archives conduisent à associer avec une forte probabilité cette phase de construction aux mentions de travaux de fortification engagés dans la seconde moitié du XVI^e s. par les seigneurs de Montrond. La partie ouest de l'enceinte, peut-être moins exposée à une attaque du fait de la proximité de la Loire, ne semble en revanche pas avoir été remaniée à cette période. Cette reconstruction de la courtine serait accompagnée de la construction d'une série d'édicules maçonnés le long de l'enceinte orientale, dont la vocation reste difficile à déterminer mais qui sembleraient clairement associés à la présence des meurtrières et donc probablement destinés à abriter la soldatesque gardant le château.
- 11 Le long de la courtine ouest, les bâtiments utilitaires sont quant à eux remaniés et agrandis dans le courant du XVII^e s. (Fig. n°2 : Vue d'une partie des bâtiments successifs construits contre la courtine de la basse-cour). Ces remaniements sont associés à un rehaussement des niveaux de circulation à proximité de l'enceinte et donc à l'apport d'importants remblais de nivellement contre l'enceinte castrale.
- 12 Peut-être ces remblais, provoquant de nouvelles poussées sur les murs, sont-ils à l'origine de l'effondrement d'une partie de cette courtine, ou encore faut-il chercher la cause de cet effondrement dans les événements de la Révolution, qui voient Montrond assiégé une dernière fois en 1793 par les troupes républicaines ; toujours est-il que toute la partie haute de la courtine ouest a été démolie au XVIII^e s., ainsi que les bâtiments accolés. La courtine est alors remontée en grande partie, avec un mode de construction caractérisé par un appareil de galets disposés en *opus spicatum*. Ce type de construction se révèle assez répandu en Forez aux XVIII^e s. et XIX^e s. et il faut peut-être voir là une construction sommaire associée à la reconversion du château en carrière de matériaux de construction puis en exploitation agricole après la Révolution. Dans tous les cas, cette reconstruction n'est pas antérieure au XVIII^e s.
- 13 Enfin, les XIX^e s. et XX^e s. voient la basse cour du château remblayée par des matériaux de démolition, provenant de son exploitation comme carrière, puis par des déchets en tous genres, jusqu'à former une plate-forme horizontale dont témoignent les photographies aériennes réalisées dans les années 1950. La prise de conscience patrimoniale à la fin des années 1960 entraîne enfin une série de travaux qui, s'ils ont permis la sauvegarde du site et la consolidation de certaines maçonneries passablement fragilisées et menaçant de s'effondrer, ont occulté aujourd'hui en partie des informations archéologiques cruciales pour la compréhension de l'ensemble.

- 14 L'étude archéologique préventive mise en œuvre au début de l'année 2007 a permis d'éclairer d'un jour nouveau la basse cour et l'enceinte extérieure du château de Montrond. Si les résultats restent partiels et limités à l'emprise des travaux d'aménagement du site, ils ont mis en évidence la construction de l'enceinte basse, dont les dispositifs sont partiellement conservés en élévation, dans le courant du XIV^e s. et les multiples remaniements apportés à l'édifice. Si la présence de bâtiments appuyés sur les courtines était envisageable, la fouille a permis de les caractériser en partie et d'envisager la chronologie de leur construction à la fin du Moyen Âge et aux Temps Modernes.
- 15 D'AGOSTINO Laurent

ANNEXES

Fig. n°1 : Carte postale du début du XIX^e s. montrant le château et sa tour sud



Auteur(s) : Association des Amis du château de Montrond. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Vue d'une partie des bâtiments successifs construits contre la courtine de la basse-cour



Auteur(s) : D'Agostino, Laurent. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : ép. contemporaine, Temps Modernes, XIIe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C., XIXe siècle apr. J.-C., XVIe siècle apr. J.-C., XVIIe siècle apr. J.-C., XVIIIe siècle apr. J.-C., Moyen Âge*, XXe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Montrond-les-Bains

AUTEURS

LAURENT D'AGOSTINO

Archéodunum